

Grilles de lecture, fondamentaux, essentiels et autres considérations.

(Suite à la communication de Jean DELABBE intitulée : « Etablissement d'une grille de lecture appropriée ? »)

Mis en présence d'une situation où il devra intervenir pour contribuer à la faire évoluer, l'eutonophore va d'abord examiner l'ensemble des renseignements dont il peut disposer à partir de l'apport de l'eutonie, de ce qu'il est, de ce qu'il sait, trois éléments difficiles à dissocier. En particulier je ne vois pas comment l'eutonie pourrait être isolée, sauf à la considérer comme une sorte de médicament ou plus généralement comme un outil entièrement extérieur à celui qui l'emploie. Difficile à concevoir, car si nous sommes « porteurs d'eutonie », c'est – heureusement – en grande partie sous forme de « connaissances incorporées » qu'il n'est pas toujours nécessaire ou possible d'objectiver.

Plantes. Le classement des plantes par Linné est sous-tendu par une grille de lecture (d'analyse, d'observation, etc.) bien particulière. La systématisation qui en résulte a servi de référence et de guide à des générations de botanistes, jusqu'à nos jours.

La pomme de terre est classée parmi les solanées. Elle a une place déterminée. On la trouve. On s'y retrouve. Mais, pour la même plante, que dire de la « grille de lecture » des artistes qui ont fait de sa fleur délicate un motif décoratif (porcelaines) ou de celle des évêques qui sont allés jusqu'à « excommunier » ses tubercules ? Pour un même sujet, que de « grilles » possibles !

Escalade. Avant de s'engager, le grimpeur effectue une « lecture » de la paroi : il examine le rocher à la recherche de protubérances, de fissures, etc. qu'il pourra utiliser dans sa progression. S'il existe un topo-guide de cet endroit, notre grimpeur recevra des renseignements – qui se veulent impersonnels et objectifs – sur l'itinéraire et plus particulièrement sur la difficulté de certains passages (grosso modo cotés de 2 à 8). Il lui restera à les intégrer dans une grille personnelle tenant compte de ses propres possibilités et préférences. Il devra par exemple décider de passer par le dièdre coté 6 plutôt que par la dalle située au même niveau, cotée 5.

Bovins : en Franche-Comté, il y a plusieurs races de bovins : des Montbéliardes, des Charolaises, des Salers, des Holstein et quelques autres.

Les Comices en réunissent les plus beaux exemplaires et des concours sont organisés pour chaque race. On y voit s'affairer autour des bêtes un essaim de jeunes agriculteurs. Tous sont porteurs d'une « Table de pointage » qu'on pourrait aussi bien nommer Grille de lecture, méthode d'observation, etc. C'est à qui appréciera le plus justement les caractéristiques de chaque animal en fonction des standards de la race.

Les renseignements ainsi recueillis (par la vue) n'entrent pas seuls dans l'appréciation d'un bovin. S'y ajoutent la génétique et bien d'autres aspects, mais les résultats de cette observation dirigée constituent déjà un « dégrossissage » de l'identité d'une bête en même temps qu'un bon exercice pour la formation des futurs éleveurs, avec des garanties pour l'acheteur, des obligations pour le naisseur, l'assurance que la « souche » perdure et qu'on pourra toujours s'y référer, même si des croisements intéressants sont effectués. C'est aussi, en quelque sorte, une condition de sauvegarde de la biodiversité.

Nous pouvons maintenant reprendre le questionnement de Jean : « **Etablissement d'une grille de lecture appropriée ?** » en nous posant une question qui en découle : « **Qu'est-ce que c'est qu'une grille de lecture appropriée ? Pour quoi ? Pour qui ?** »

Essayons de dégager quelques modèles en partant des Tables de pointage évoquées précédemment. Il suffit de s'en tenir aux deux races Montbéliarde et Charolaise. Ce sont des vaches. Elles ont des points communs qui justifient leur réunion sous la même appellation. Elles ont aussi des différences, qui distinguent chaque race.

L'Eutonie est généralement classée dans des catégories comme « Gymnastiques douces » ou « Méthodes à abord corporel », qui ne définissent pas grand-chose mais ont l'avantage de ratisser large parmi les représentations sociétales du moment. Sous chacune de ces étiquettes (et souvent sous les deux) sont groupées des méthodes offrant – au moins apparemment et d'un certain point de vue – des traits communs. Mais chacune de ces méthodes (de ces systèmes) a des caractéristiques qui lui sont propres. On peut dire d'une méthode qu'elle est identique à telle autre, autrement dit possiblement interchangeable. On peut dire aussi qu'elle possède une identité qui la sépare en marquant sa singularité.

Pour mieux comprendre, considérons à nouveau nos deux races de vaches en examinant les Tables de pointage qui les concernent. Nous verrons plus loin que ces Tables n'ont que peu de points communs. Cela peut paraître étonnant à un promeneur qui, lui, repère surtout des différences de robe. Sa « *Grille de lecture* » relève d'une appréciation esthétique. Or ce genre d'intérêt, s'il n'est pas complètement étranger aux éleveurs-producteurs qui utilisent les *Tables de pointage*, ne constitue pas leur souci majeur. Ainsi, l'objectif de ces « *observations dirigées* » nous est clairement indiqué en première page de la Table de pointage concernant la Montbéliarde :

[La Table de pointage] sert à décrire les animaux de façon méthodique selon les normes définies par l'Organisme de Sélection en vue de l'indexation des reproducteurs (mâles et femelles).

Retenons cette définition et examinons les deux tables. Il y a un standard pour chaque race de vaches ; si l'animal examiné en est trop éloigné, il est déclaré « non-conforme » . Par exemple, si une vache mesure moins de 120centimètres au sacrum et n'est pas pie-rouge, l'appellation Montbéliarde lui est refusée. Elle ne pourra pas concourir.

Nous pouvons déjà faire un parallèle : si des situations nous sont présentées comme relevant de l'eutonie, il arrive qu'elles nous paraissent en dehors du périmètre à l'intérieur duquel circule l'eutonie. Quelle que soit par ailleurs la valeur de ces situations, nous ne saurions les apprécier comme relevant de l'eutonie. Combien de fois avons-nous dit ou entendu dire : « Cela n'est pas de l'eutonie » ? Ce qui suppose *une* – et plus probablement *des* - grilles de lecture, construites à partir d'une image commune de l'eutonie.

Revenons aux Tables de pointage des deux races. Elles orientent l'observation de façon bien différente. La nature des items et le nombre d'indices recherchés pour chacun d'eux nous le montre :

Montbéliarde		Charolaise	
Forme du corps	1	Développement musculaire	5
Bassin	2	Développement squelettique	4
Aplombs	2	Aplombs	2
Pis	11	Bassin	2
Cuisse	1		
Tempérament	1		

Remarques : ces Tables ont peu de points communs. Il y a les *aplombs*, importants pour des bovidés qui se déplacent sans cesse en paissant sur des terrains plus ou moins accidentés. Il y a aussi la *forme du bassin*, conditionnant la facilité du vèlage pour une race comme pour l'autre.

Chez la Charolaise, race à viande, rien d'étonnant à ce que l'attention se porte sur la musculature et le squelette qui la soutient. Chez la Montbéliarde, race laitière, l'observation du pis est essentielle. La notion de *tempérament* importe également chez cette dernière qui passe deux fois par jour à la traite.

Nous voyons bien que ces Tables sont construites en vue d'objectifs bien définis : faire qu'un éleveur, un exploitant, un boucher, un commerçant puisse, d'un coup d'œil, apprécier la valeur d'un animal en fonction de ses propres intérêts. On pourrait parler de Tables visuelles, orientées, conjoncturelles, opérationnelles, etc.

Si l'on s'en tenait à ce que suggère la comparaison des deux Tables, nous aurions affaire à deux animaux totalement différents. Mais le vétérinaire qui passe de l'une à l'autre ne trouve que bien peu de différences systématiques dans leurs fonctions vitales. Ses interventions se fondent en majorité sur des critères différents. Et que dire de la « grille de lecture » du peintre ou d'un artisan qui recherche de la corne pour le manche des coureaux qu'il fabrique ? Nous apercevons une infinité de Grilles de lecture possibles, chacune limitée dans l'étendue et la nature de ce qu'elle peut recueillir. Toutes sont justifiables par leur objectif et par les éléments qui les fondent.

A suivre

René Bertrand

02 octobre 2014

Dans une prochaine livraison, je prendrai plus directement en considération la question posée par Jean DELABBE : « **Etablissement d'une grille de lecture appropriée** »

René Bertrand: e-mail: rene.bertrand-vieilley@wanadoo.fr

- **Reproduction partielle ou intégrale possible, avec mention d'origine**
- **Texte publié sous la seule responsabilité de l'auteur et n'engageant pas l'Institut d'Eutonie.**